

Tel n'est pas l'objet du bill. Les Olympiques auront lieu en juillet prochain. Ils aboutiront vraisemblablement à un déficit qui sera plus ou moins considérable selon l'attitude que nous adopterons à l'égard d'un événement qui aura lieu pour le meilleur et pour le pire. Grâce au Ciel, l'attitude négative qui a été adoptée à l'égard des Jeux olympiques au cours des dernières semaines tend pour une bonne part à se dissiper, mais elle contribue involontairement au déficit. Je n'en impute pas le blâme à la Chambre; le mal en effet est à l'échelle du Canada.

On commence heureusement à changer d'attitude. Les billets sont en grande demande. Le programme de pièces de monnaie olympiques connaît présentement un regain d'intérêt. Selon le député, ce serait un échec. Pourtant, on ne saurait parler d'échec quand un programme verse plus de 100 millions de dollars au COJO sans rien coûter aux contribuables. Par suite de notre entente avec Air Canada, plus de 1,000 employés en une semaine ont décidé d'acheter, au moyen de déductions à la source, un jeu complet de pièces de monnaie olympiques comme un excellent investissement, et ceux d'autres entreprises vont les imiter. Je suis donc pleinement confiant que nous atteindrons notre objectif de 100 millions de dollars de pièces de monnaie olympiques vendues. Ce n'est pas là un piètre résultat; en fait, nous devrions nous réjouir et nous enorgueillir de ce que le directeur du programme, payé \$66,000 et disposant d'un effectif 500 personnes, soit sur le point d'atteindre l'objectif net de 100 millions de dollars versés au COJO. Je ne crois pas devoir présenter d'excuses pour l'importance de son salaire. Voici le genre de complexes d'infériorité qui a trop longtemps maintenu nos traitements à la Chambre à un niveau si bas.

● (1550)

Quelqu'un a dit aujourd'hui que nous déprécions notre monnaie. J'ai dit exactement le contraire en comité. En réalité, le gros problème que pose le programme de la monnaie, c'est que le prix de l'argent a terriblement augmenté. Personne ne s'est plaint de la teneur en argent. Lorsque la pièce de \$5 contenait 90 ou 92 p. 100 d'argent sterling pur, alors que l'argent se vendait \$2.40 l'once, personne ne s'est plaint que les pièces de \$5 renfermaient de l'argent pour une valeur de \$2. Pourquoi? Parce que contrairement au souverain dont le député a parlé ce matin, il ne s'agit pas d'un lingot, mais d'une pièce de monnaie officielle. On peut présenter une pièce d'argent de \$5 à la banque et l'échanger contre un billet de \$5. Les députés ne peuvent pas dire qu'un billet de \$5 contient du papier pour \$5.

Pourquoi dire et répéter qu'il faut que la pièce en or de \$100 contienne de l'or pour une valeur de \$100? Se plaint-on de la valeur d'un billet de \$100 quand on sait qu'il vaut bien \$100 à la banque? On pourra faire exactement la même chose avec la pièce de \$100 que nous voulons mettre sur le marché. Ce sera de la monnaie officielle et la seule prime que nous demandons aux Canadiens ou à quiconque de verser pour cette somme de \$100 est de \$10 ou peut-être \$15, mais le moins que leur investissement puisse valoir est \$100, car il s'agit de monnaie officielle d'une valeur de \$100.

Le député a parlé de la quantité d'or entrant dans la composition des pièces, soit un quart d'once, selon le cours de l'or. Si le prix de l'or devait fléchir, il nous faudrait

Jeux olympiques—Financement

alors accroître la quantité d'or. Cela ne nous intéresse pas de vendre une pièce de métal plaquée or et dire qu'il s'agit d'une pièce d'or. Les pièces d'argent canadiennes ont une certaine valeur dans le monde—je l'ai dit au comité—et nous n'avons pas l'intention de les déprécier. La monnaie que nous frappons est réputée l'une des meilleurs au monde. Nos pièces ont conservé leur stabilité et leur valeur du fait qu'elles sont frappées au Canada. Il en est de même de nos timbres. Encore une fois, nous ne voulons pas déprécier notre monnaie en inondant le marché de je ne sais combien de pièces d'or de \$100. Au comité, nous avons dit que nous pensions vendre entre 500,000 et un million de pièces. Nous avons signalé que de notre étude faite il y a plusieurs mois, il ressortait que nous pouvions compter sur deux marchés distincts, celui que je viens de mentionner et celui des Canadiens moyens, qui sont tout à fait disposés à payer \$100 ou \$115.

Nous savons que moins d'une centaine de pièces d'argent ont été mises en circulation. Nous prévoyons qu'il en ira de même avec les pièces d'or. Ce sont ce que nous appelons des pièces de circulation. Elles sont de haute qualité mais n'ont tout de même pas la qualité des pièces produites pour le marché numismatique. Même en ce qui concerne nos pièces ordinaires, l'Hôtel de la monnaie a une liste de collectionneurs réguliers et ces pièces reçoivent un traitement particulier en égard au poli, à la finition, à la frappe et à l'emballage et le client paie en conséquence.

Il y a une pièce qui contiendra une demi-once d'or, ce qui veut dire qu'elle vaudra plus de \$80 sur le marché actuel, et peut-être \$85 d'or en ce moment si nous devions frapper une pièce ou racheter l'or demain. Nous ne savons pas quel sera le prix de l'or quand nous commencerons le monnayage de la pièce au printemps prochain mais nous savons que compte tenu de l'intérêt qu'il nous faudrait payer si nous achetions cet or demain, nous préférons miser sur la montée de l'or plutôt que sur sa baisse.

Je crois que nous devrions replacer le bill dans sa juste perspective et nous efforcer de ne plus nous en écarter. Il ne s'agit pas d'un examen des Olympiques; il ne s'agit pas de savoir s'il y aura un déficit de 500 millions de dollars ou si le maire Drapeau, comme quelqu'un l'a dit, rêve en couleurs. On a déjà abordé toutes ces questions à l'étape de la deuxième lecture. Nous sommes maintenant saisis d'amendements de fond fort pertinents et très directs. Que ces amendements soient acceptés ou non, ils sont pertinents, et je ne ferai aucun commentaire à leur égard; toutefois, je n'aime pas qu'on laisse entendre que nous avons quelque chose à cacher. La seule chose dont nous sommes coupables, c'est d'avoir voulu participer et d'avoir obtenu du Parlement l'autorisation de le faire en recueillant de trois sources différentes certaines sommes qui doivent être affectées au financement des Olympiques.

Je puis expliquer la question des deux pièces de monnaie assez facilement. Si nous en avions eu le temps, nous aurions pu frapper des pièces à motif différent, mais le simple fait d'avoir deux empreintes différentes ne nous protège pas automatiquement de la contrefaçon. Nous devons nous protéger tout le temps. Certains pays ne reconnaissent pas la juridiction d'un autre pays et la façon dont il commercialise ses propres pièces de monnaie. Certains pays autorisent la frappe de pièces numismatiques à partir de pièces d'usage courant. Nous surveillons de près ce danger dans la frappe de nos pièces d'argent, et nous ferons de même pour le programme des pièces d'or.